



En ce 21 décembre, 75^{ème} jour de la guerre d'Israël contre la Bande de Gaza, nous sommes à nouveau réunis en soutien à la population de Gaza et de toute la Palestine victime de la fureur génocidaire de l'Etat d'Israël.

Nous sommes réunis pour condamner le soutien indéfectible et toujours répété des puissances occidentales à cette politique inhumaine et barbare. Même si ce que nous dirons n'affectera pas la politique israélienne, nous refusons de nous taire et d'accepter la régression de notre humanité. Un nettoyage ethnique a lieu sous nos yeux. Ne pas le dire c'est y prendre part.

Les 20 000 morts palestiniens, les milliers de blessés, amputés, brûlés, traumatisés, ne sont pas des statistiques anonymes mais des êtres de chair et de sang, qui ont un nom, une famille, des amis, des collègues qui les pleurent et les cherchent aujourd'hui dans le champ de ruines qu'est devenue toute la Bande de Gaza.

Nous dénonçons le traitement ignoble et inhumain des 7000 prisonniers palestiniens dont 2700 en détention administrative, victimes de coups, de tortures, de privations qui ont entraîné la mort d'au moins 6 d'entre eux au cours de ces 2 derniers mois.

Profondément antiracistes et anticolonialistes, nous combattons le sionisme qui définit la politique israélienne de suprématisme juif et de développement séparé et dont l'objectif final est de se débarrasser de la population palestinienne et lui voler sa terre.

Nous dénonçons la propagande française qui répète inlassablement les déclarations des porte-paroles de l'armée et du gouvernement israéliens pour justifier l'injustifiable. Le nombre de civils tués le 7 octobre ? Mensonge. Les bébés décapités ou jetés dans un four ? Mensonge. Les armes cachées dans les hôpitaux et les écoles ? Mensonge. Les Palestiniens alignés nus les yeux bandés qui signifient la reddition palestinienne ? Mensonge. La femme enceinte éventrée ? Mensonge.

Nous dénonçons également non pas l'impuissance occidentale mais sa complicité et l'impunité criminelle dont bénéficie l'Etat israélien pour les multiples crimes qu'il commet depuis sa création et qui conduit à s'accoutumer à un monde inhumain où règne la loi du plus fort, un monde que nous refusons mais auquel contribuent les palabres sans fin du Conseil de sécurité au sujet d'une trêve ou d'un cessez-le-feu alors que la situation exige une intervention urgente et que la guerre s'arrêterait rapidement si les Etats-Unis cessaient leurs livraisons d'armes à Israël.

Nous exigeons au contraire des sanctions contre l'Etat israélien et en particulier la fin de son accès privilégié au marché européen et la rupture de toute forme de coopération avec lui.

Nous sommes réunis parce que derrière les images du massacre barbare perpétré par l'Etat sioniste dans la bande de Gaza, mais aussi en Cisjordanie, il y a aussi les images d'un peuple en résistance dont nous nous faisons le porte-parole et le témoin et qu'aux côtés des peuples du monde entier nous le soutenons.

Dans un appel à l'annulation de toutes les manifestations festives liées à la célébration de la Nativité, l'Archevêque grec-orthodoxe de Jérusalem et Sebastia, Mgr Atallah HANNA, au nom des Églises chrétiennes en Palestine, a déclaré :

« Nous affirmons que les souffrances de Gaza sont nos souffrances, que les blessures de Gaza sont nos blessures. Il s'agit-là de notre peuple. La solidarité peut venir de l'extérieur, de parties étrangères, et nous saluons pour notre part toute manifestation de solidarité d'où qu'elle vienne. Mais nous, Chrétiens Palestiniens, n'exprimons pas de la solidarité avec Gaza. C'est notre propre sang qui coule à Gaza, ce sont là-bas nos propres souffrances, c'est là notre propre peuple, nos propres familles.

Toutes ces souffrances nous les vivons en premier lieu à Gaza mais aussi en Cisjordanie, à Bethléem, régulièrement investie et prise d'assaut, à Naplouse, à Jenin, dans le camp de réfugiés de Jenin, devant les martyrs du camp de Jenin.

Dans cette tragédie palestinienne ce sont tous les Palestiniens qui sont visés, toute la Palestine qui est prise pour cible, à Gaza d'abord, où se produisent les massacres les plus barbares, l'épuration ethnique, le génocide, les tentatives de provoquer et de renouveler une Nakba, mais également en Cisjordanie.

Nous souhaitons que l'Appel des Églises de Jérusalem, et que la Voix des Chrétiens de Palestine parviennent aux quatre coins du monde. »

N'est-ce pas là l'expression de l'unicité du peuple palestinien ?

Pour terminer, je voudrais vous lire le dernier poème de Refaat Alareer, tué par un bombardement israélien avec 7 membres de sa famille dans la nuit du 7 au 8 décembre, un poème terriblement prémonitoire :

S'il est écrit que je dois mourir
Il vous appartiendra alors de vivre
Pour raconter mon histoire
Pour vendre ces choses qui m'appartiennent
Et acheter une toile et des ficelles
Faites en sorte qu'elle soit bien blanche
Avec une longue traîne
Afin qu'un enfant quelque part à Gaza
Fixant le paradis dans les yeux
Dans l'attente de son père
Parti subitement
Sans avoir fait d'adieux
À personne
Pas même à sa chair
Pas même à son âme
Pour qu'un enfant quelque part à Gaza
Puisse voir ce cerf-volant
Mon cerf-volant à moi
Que vous aurez façonné
Qui volera là-haut
Bien haut
Et que l'enfant puisse un instant penser
Qu'il s'agit là d'un ange
Revenu lui apporter de l'amour
S'il était écrit que je dois mourir
Alors que ma mort apporte l'espoir
Que ma mort devienne une histoire

Soyons aux côtés du peuple palestinien résistant pour écrire la suite de l'histoire, pour que la terre de Gaza se relève, et, avec elle, la Palestine toute entière !

Criez avec moi et que nos voix portent jusqu'à Gaza :

De Jenin à Gaza, la Palestine résiste !
De Tulkarem à Khan Yunes, la Palestine résiste !
De Naplouse à Rafah, la Palestine résiste !
De Jéricho à Jabalyia, la Palestine résiste !
Prisonniers ou soignants, la Palestine résiste !
Enseignants ou journalistes, la Palestine résiste !
Gaza, Gaza, la Palestine résiste !
Sanctions pour Israël, la Palestine résiste !